

➤ Les prairies permanentes, des milieux créés par l'Homme au service de l'Homme

Les prairies du Montmorillonnais sont des milieux ouverts, issus des activités traditionnelles de pâturage et de fauche.

Avec leurs nombreuses espèces végétales, les prairies permanentes ont de nombreux atouts : souplesse d'utilisation, meilleure résistance aux aléas climatiques, ressources fourragères variées, intérêt nutritionnel et médicamenteux, etc.

Leur existence, reflet d'une gestion à long terme, fait tout autant leur particularité que leur richesse.

Elles rendent ainsi de nombreux services complémentaires à l'usage agricole :

- Limitation de l'érosion et contribution à l'activité des sols
- Banque de graines
- Absorption et épuration des eaux
- Puits de carbone
- Préservation de la qualité de l'eau et de la santé des agriculteurs, car elles sont productives sans intrants
- Réservoir de biodiversité pouvant participer à la production agricole (pollinisation, fertilité des sols, etc.) à l'échelle des exploitations.



Courlis cendré



Abeille



Ophrys abeille



Veaux limousins



➤ Pourquoi ce document ?

Dans le sud-est de la Vienne, la régression des prairies permanentes est avérée.

Leur préservation constitue un enjeu fort sur le territoire, à plusieurs titres :

- Pour l'élevage : les prairies permanentes représentent une part importante de la ressource alimentaire des cheptels.
- Pour la biodiversité : les prairies permanentes sont des milieux ou des habitats d'espèces, reconnus pour leur richesse biologique au sein du réseau de sites Natura 2000.

➤ Comment a-t-il été conçu ?

- En réalisant un état des lieux des pratiques.
- En fédérant les acteurs du monde agricole au sein de groupes de travail.
- En mobilisant les connaissances de différentes structures telles que la LPO et la Chambre d'Agriculture.



© LPO Poitou-Charentes / 2019 // Illustrations : Alain Boullah, Aloïse Célerier, Daniel Gilardot, Céline Gracieux, Guy Renaud, Morgane Revol / Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore.



Gérer des prairies permanentes



Les terres du Montmorillonnais sont issues de roches argilo-sableuses dont la composition varie. Il en résulte une grande diversité de sols et d'aptitudes agricoles. Généralement sensibles aux excès d'eau en hiver et à la sécheresse estivale, ces terres ont historiquement pu être valorisées par l'élevage avec le maintien de pâtures. Éléments essentiels des paysages et de la biodiversité du Montmorillonnais, les prairies permanentes se doivent d'être préservées.

Le présent document est issu de la synthèse de questionnaires et d'échanges, réalisés en groupes de travail avec des éleveurs du territoire. Il répond aux principales questions qu'ils se sont posées sur la conduite des prairies permanentes.



Document réalisé avec le soutien de la DREAL pour préserver les richesses naturelles du Montmorillonnais, reconnues par Natura 2000, le réseau de sites européens de préservation de la biodiversité.



hospice-beaufour.n2000.fr
montmorillonnais.n2000.fr
pressac-combourg.n2000.fr

Contacts :



Morgane REVOL
Animatrice Natura 2000
06 27 81 04 56
morgane.revol@lpo.fr

LPO Poitou-Charentes
25 rue Victor-Grignard - 86000 Poitiers



Aloïse CÉLERIER
Conseillère fourrages et bovin viande
06 58 59 74 20
aloise.celerier@vienne.chambagri.fr

Chambre d'Agriculture de la Vienne
CS 35001 - 86550 Mignaloux-Beauvoir





➤ Sur mes parcelles, je constate... l'apparition de plantes nanifiées, de plantes à rosettes, de chiendent ou d'orge des rats

Ce que je peux faire sur ces parcelles ...

Je mets en place un pâturage tournant

Il permet d'éviter l'accumulation de litière et donne aux plantules un accès à la lumière. Des périodes de pâturage courtes et des périodes de repos assez longues (4 semaines au printemps) permettent aux espèces fourragères et aux autres espèces de survivre, et ainsi de diversifier la prairie et d'éviter sa dégradation.

Je déprime mes parcelles

Je fais pâturer l'herbe en début de printemps, avant que les épis des graminées précoces ne soient montés dans la gaine. Le déprimage relance la croissance et retarde l'épiaison, mais il ne l'empêche pas ! Les animaux vont aussi consommer à l'état de pousses certaines plantes qui pourraient se multiplier (brome, rumex) et devenir gênantes si elles couvraient une trop grande partie de la parcelle.

Je ne fais pas pâturer trop ras pour éviter le surpâturage

Je change les animaux de parcelle dès que la hauteur d'herbe est faible (4 cm pour des brebis, 7 cm pour des vaches). Les réserves des talles sont reconstituées au stade trois feuilles. C'est donc le stade minimum pour un retour dans la parcelle sans avoir peur de dégrader le potentiel de ma prairie.

Attention au surpâturage

Les utilisations répétées de l'herbe pénalisent les réserves énergétiques des plantes qui finissent par se nanifier. On observe alors l'apparition de sol nu et d'espèces associées comme le chardon, le mouron, les pissenlits, les pâquerettes...

Au final je fais tout pour : Éviter de compacter le sol Favoriser la repousse des plantes



➤ Sur mes parcelles, je constate... que mes prairies permanentes ont l'air moins productives que mes prairies temporaires

Ce que je peux faire sur ces parcelles ...

Je peux tirer parti de ma prairie humide en cas de sécheresse

Une prairie humide est difficile d'accès en automne-hiver mais permet un pâturage d'été ou un foin tardif avec de l'herbe verte. Elle constitue un stock fourrager non négligeable lorsque mes autres prairies seront déjà sèches.

Je peux faire entrer une prairie avec des ronces au sein de mon système fourrager pour la valoriser

Lorsque l'appétence de l'herbe change en été, les préférences alimentaires des animaux peuvent se tourner vers les broussailles. En effet, les plantes tanniques aident les bêtes à se déparasiter quand arrive la fin de l'année. Il ne faut pas oublier qu'habituer ses animaux à se tourner vers ce type de ressource aide l'éleveur :
➤ à entretenir ses parcelles sans broyage mécanique ;
➤ à réduire le passage d'engins qui peuvent accentuer le compactage du sol, et qui consomment du fuel !



+ La diversité, un atout

La diversité des prairies qui composent un parcellaire est un atout pour offrir une large disponibilité alimentaire à mes bêtes au cours de l'année.

➤ Je prends du recul : moins productives... mais à quel moment ?

Plus la dose d'azote apportée est importante, plus la végétation est précoce et moins elle est variée. Une prairie très fertilisée est donc moins résiliente face aux aléas climatiques et perd également son intérêt pour un pâturage estival. Au sein des prairies naturelles peu ou non amendées, la croissance des plantes est davantage étalée dans le temps. Le maintien d'une diversité floristique s'avère ici très utile pour conserver une valeur alimentaire stable au cours de la saison et une certaine régularité de la production d'herbe.



➤ Sur mes parcelles, je constate... des zones envahies de rumex, d'orties ou de chardons, et je ne vois pas d'autre solution que de casser la prairie...

Ce que je peux faire sur ces parcelles ...

J'agis de façon ciblée, à des stades précis de l'adventice :

Les rumex sont capables de se reproduire aussi bien par graines que par fragmentation des racines. C'est pourquoi le travail du sol a tendance à les faire proliférer.

Dans cette circonstance, il est possible de réserver la prairie quelques années à la fauche afin de limiter l'apport de matière organique au sol, en intervenant avant la floraison du rumex.

Pour **les chardons**, je n'interviens pas trop tôt car ce serait briser la dominance apicale et pousser la plante à produire de nombreuses repousses par les rhizomes. Je reste vigilant et je coupe au stade de bouton floral. Je réitère la coupe autant de fois que nécessaire et je les composte en assurant une température de 65-70°C.

Pour **les orties**, souvent présentes en lisière ombragée ou autour des bouses, je les fauche pour encourager mes animaux à les consommer. La première fois, je fauche quelques jours avant la sortie du parc pour leur donner envie d'y goûter. Ensuite, je fauche la partie concernée pendant la période de pâturage. Les orties seront mangées avec appétit !

Attention au sol fragilisé

Que disent ces plantes sur l'état de mon sol :
➤ La présence d'agrostides et de chardons en grande quantité est le reflet d'un sol trop tassé.
➤ Les orties, elles, sont le signe d'un sol riche en nutriments ou en matière organique végétale et minérale mal décomposée (litière et bouses).



Moro-sphinx sur une fleur de chardon